

Massonica lille

Le journal du salon du livre et de la culture de Lille

journalmasonicalille@gmail.com



n° 21 • février 2023

9^e salon du livre et de la culture de Lille Massonica Lille

12, 13 et 14 avril 2023 - MAISON DES ASSOCIATIONS À RONCHIN

La Franc maçonnerie en question(s)



Robert
VANOVERMEIR
Vice-Président
de Massonica Lille

Lors de sa traditionnelle réunion de rentrée, à laquelle étaient invités les représentants des obédiences soutenant le salon *Massonica Lille*, le comité de pilotage a présenté le programme du salon des 12, 13 et 14 avril 2023.

Le prochain numéro du Journal du salon du livre et de la culture de Lille présentera, au mois de mars, le programme complet de ce salon.

Parce qu'ils sont des femmes et des hommes constamment en recherche de la vérité, ou des vérités, les Francs-Maçons questionnent le monde. Ils ont appris dans leurs Loges que, bien souvent, les questions sont plus importantes que les réponses. Mais ils se questionnent aussi eux même, et surtout se remettent en question(s) en permanence.

Parce qu'ils veulent faire partager les vérités qu'ils ont acquises, ils tiennent aussi à apporter des éléments de réponses aux questions que se posent ceux qu'ils appellent les « profanes » sur la Franc-Maçonnerie.

Parce qu'ils sont pleinement inscrit dans la société de leur temps, ils questionnent aussi celle-ci. Et ils ont l'ambition de remettre en question(s) cette société.

Le salon de 2023 sera ainsi l'occasion d'échanges entre Francs-maçons et surtout d'échanges avec le public, sur la Franc-maçonnerie, ses méthodes, ses outils, ses engagements.

Les Frères et les Sœurs sont appelés à inviter largement leurs amis à venir questionner les Francs-maçons, découvrir les ouvrages présentés par les éditeurs, rencontrer les auteurs, et à participer aux « ateliers » autour du thème *La franc-maçonnerie en questions(s)* ●

Confucius, un sage actuel

Éliane BLIOT - Vice-présidente de Masonica Lille



Le salon 2021 a donné la parole à un sinologue réputé, **Cyrille Javary**, pour le discours de clôture. Il s'agissait de signifier que, pour un maçon, toute connaissance d'où qu'elle vienne, toute rencontre, est à explorer. Cyrille Javary nous a montré que Confucius est **un sage actuel pour notre monde**, notre siècle vacillant.

Maître Cong a l'insigne honneur d'avoir son nom latinisé en Confucius. Penseur officiel de la Chine devenue Empire, celui des Zhu de l'Ouest, ses livres deviennent les «classiques» imposés pour le recrutement des lettrés. Il a souffert d'une mauvaise réputation de rigidité et dogmatisme qu'il ne mérite absolument pas.

Sa vie se déroule lors d'une dynastie vacillante en proie à des conflits civilisationnels.

Sa parole s'élève contre la corruption morale et politique généralisée, la réalité de dirigeants non vertueux, l'exagération des valeurs guerrières, le dysfonctionnement global du corps social

Dans son école de pensée, il fait un vrai choix pédagogique avec, en préalable, *«je n'enseigne pas à celui qui ne s'efforce pas de comprendre»*. Il s'agit d'aider à accoucher de sa propre pensée et non de faire le travail à sa place. C'est donc la volonté d'apprendre et de se perfectionner soi-même qui prime. Il s'ensuit un apprentissage permanent pour un perfectionnement de soi.

Les moyens? S'élever pour devenir «fils de Seigneur», gentilhomme dirions-nous; acquérir une noblesse non plus liée au sang, mais à une adaptation juste, éthique.

Cette voie demande certaines aptitudes :

- La première : la résolution d'apprendre car le lien entre perfectibilité et étude est fondamental et implique un ajustement continu de sa pensée et de ses actes.
- La seconde : il faut cultiver le ren (intraduisible) qui signifie : bien, bonté, vertu, sens de l'humain.

C'est une disposition vertueuse dans le rapport aux autres. C'est la capacité à saisir chez l'autre ce qu'il y a d'humain. C'est une potentialité en chacun et un idéal. Ce sens de l'humain est l'accompagnement obligé de toute activité, action, relation aussi bien dans les rites, la musique, la vie familiale et sociale.

La pensée de Confucius est donc une pensée ouverte, fluide, qui provoque l'accès à une voie (le Dao), de perfectionnement de soi. Rien de cosmique dans la désorganisation, le chaos social. Si chacun est à sa place et l'occupe avec justesse, que chaque chose est appelée par son juste nom, le chaos cesse, aussi bien socialement qu'intérieurement.

On comprend mieux ainsi l'insistance sur l'importance des rites.

Le rite demande de se replacer dans «le sens de l'humain» (Ren), oublier son ego pour se replacer à une juste place. Il nous arrache à un monde de relations humaines en instabilité permanente et crée une parenthèse, un espace rituel au sein duquel on peut

Dans le rite, où chacun s'oublie et se dépasse en toute sincérité, on se transforme tous ensemble.

expérimenter un mode de vie idéal. C'est faire « comme si » sincèrement, totalement pour être dans un monde idéal qui nous porte. En vivant per le rite, une réalité alternative qui nous fait meilleur, nous perfectionnons notre « sens de l'humain » (écoute, bonté, bienveillance...). À condition de jouer réellement le jeu en faisant taire l'égo.

Dans le rite, où chacun s'oublie et se dépasse en toute sincérité, on se transforme tous ensemble.

Ainsi le rite et le « sens de l'humain » vont réellement de pair. Cet ajustement, cette adaptation, cette évolution qui nous amène au « juste milieu », à « la voie juste », ne peut se faire qu'en côtoyant les autres.

Mémoriser, intégrer, digérer les rites, fait de nous un funambule, un équilibriste qui « danse dans les chaînes ».

La vie, ce peut être celle de Confucius :

- À 15 ans je résolus d'apprendre
- À 30 ans j'étais debout dans la Voie
- À 40 ans je n'avais plus aucun doute.
- À 50 ans je connaissais le décret du ciel.
- À 60 ans j'avais une oreille pleinement accordée.
- À 70 ans j'agissais selon les désirs de mon coeur sans pour autant rien transgresser (Ent. II, 4)

Et tout cela, entouré de disciples à qui il a transmis sa soif de connaissances, sens de l'humain, rites, perfectionnement continu, besoin des rapports aux autres, transmission.

Comment, franc-maçons, pourrions nous ne pas être confucéens ? ●



● BIBLIOGRAPHIE

Cyrille JAVARY

Conférence du Salon du livre, 2021

Grandir avec Confucius, Eyrolles 2016

Vieux sage ou Maître actuel

Coffret audio, 2016

Arnaud ROSSET

Cours à l'AFC, décembre 2022



● Les rencontres littéraires de **Masonica** lille

Proposées par Patrick Weslinck

LUC GARNIER
est né à Lille en 1951.

De formation scientifique et commerciale, il sera ingénieur, industriel et conseil aux entreprises. En 2012, à 60 ans, il cède ses activités et prend sa retraite pour écrire. Depuis longtemps il s'intéresse à la philosophie. Il découvre sa véritable nature auprès des stoiciens. Il n'a de cesse de les lire, surtout leurs aphorismes, ces phrases courtes qui en disent long. Il crée ses propres aphorismes, destinés d'abord à ses quatre fils, leur proposant, plutôt que d'assener ses propres vérités, des réflexions sur la philosophie, la religion, la politique... En 2014, il édite son premier recueil d'aphorismes qui sera vite épuisé, puis un second en 2018. En 2021, il a écrit presque 2.000 aphorismes et en est à son onzième recueil, sous le titre : « Vendanges tardives » Franc-maçon, Luc Garnier a présidé « Solidarité Emploi »

Quelques aphorismes glanés dans les recueils de Luc Garnier

et qui, selon la formule consacrée,
n'engagent bien sûr que leur auteur !

*Fait route
ce qui barrait la route.*

*Si on supprime l'opium du peuple,
il ne reste que l'opium.*

*S'adapter, c'est toujours
faire preuve d'authenticité.*

*En 1905, nous ne chassons pas Dieu
de nos institutions laïques,
nous accueillons la liberté de
conscience pour tous nos élans de foi*

*Le social ne doit pas être le but
mais le résultat de l'action politique*

*Pour comprendre la géopolitique,
suivre les balles !*

*Libérer les peuples de leur prince
nous libérerait d'eux.*

*Avec bientôt 35 % de racistes,
on va atteindre le seuil d'intolérance.*

*Souffrir de son ignorance
est la meilleure pédagogie.*

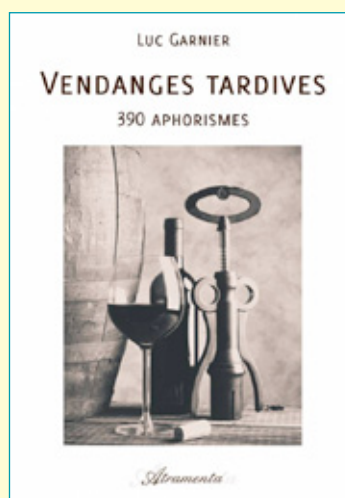
Jamais Jésus ne baissa les bras.

*La source s'étonnerait
de la tournure du fleuve.
Libre de penser ce qu'on veut,
non de penser ce qu'on pense.*

La croix n'est qu'une béquille.

Toute religion est pacte faustien.

*La théorie de l'évolution de Darwin
a beaucoup évolué.*



*C'est le besoin de foi
qui crée éternellement Dieu.*

*Tant de choses prêtent à croire
sans aider à comprendre.*

*Le souci de vérité est source
de bien des erreurs.*

Mon corps n'en fait qu'à sa tête.

Laissons à Dieu le bénéfice du doute.

*Quand il y a de l'eau dans le gaz,
mettre cette eau dans son vin.*

*À vouloir imiter le tigre,
on devient un singe.*

*Jamais la peur ne m'ôta
le courage de fuir.*

*Ceux qui ont réponse à tout
ne se posent aucunes questions.*

*J'ambitionne de devenir
le champion du monde de l'humilité.*

Je suis le seul geôlier de ma liberté.

*Il se trouva bien des pourvus
quand la crise fut venue.*

Il n'y a pas d'humour heureux.

*J'épands, donc j'essuie.
(Merci à René D.)*

*La tour de Babel
a rendu les langues vivantes.*

Quand elle s'éprend, elle se donne.

*Le premier amour est éternel, les
suivants durent plus longtemps.*

● Agenda



Mercredi 12 avril, 19h45

Maison des Associations à Ronchin

Tenue des Restos du cœur, organisée par la R. : L. : Éthique et République.

Les restos, de l'exclusion à la dignité retrouvée

Le prochain numéro du Journal du Salon paraîtra en avril,
les informations doivent parvenir à la rédaction avant la mi-mars.

Association l'Acacia – Président : Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck

Pour nous écrire : journalmasonicalille@gmail.com